

Luigi Lunari

Le Sénateur Fox (1980)

Pièce créée à Milan, au Teatro dei Filodrammatici, 1981. Mise en scène de Lorenzo Grechi, avec Lorenzo Grechi et Miriam Crotti.

Traduite en français, anglais, allemand, flamand, estonien, espagnol et japonais.

Représentée en Italie, France, Belgique, Estonie, Suisse et Uruguay.

En France:

Créée à la Maison de la Culture de Nantes, 1998 dans la mise en scène de Jean-Luc Tardieu, avec Pierre Mondy et Catherine Rich. Reprise à Paris, Théâtre de la Porte Saint Martin en 2004, et en tournée en France, Belgique et Suisse en 2005.

Publiée dans la Collection MCLA, Volume X, Nantes 1998;
et dans "L'avant-Scène", n°1041, janvier 1999, Paris.

Les droits de représentation doivent être demandés à l'agence
DRAMA, 24, rue Feydeau, 75002 Paris dramaparis@dramaparis.com

Synopsis

L'idée du "Sénateur Fox" s'inspire de la situation de base du "Volpone", de Ben Jonson. (Volpone = Renard = Fox)

Un puissant politicien de province ayant dans de nombreuses affaires plus ou moins légales, a été victime d'un infarctus. Ses collègues politiques, membres de son propre bord, essayent de profiter de la situation pour s'en débarrasser en le poussant à assumer un rôle politique plus important. Ils atteignent leur but en le faisant élire sénateur, ce qui implique son départ vers la capitale et donc son éloignement du lieu de ses trafics.

En réalité, Fox est complètement rétabli, mais feint d'être mourant pour jouer le même tour à ses rivaux, comme Volpone dans la pièce de Ben Jonson. Ceux-ci font de la surenchère pour impliquer Fox dans leurs escroqueries, chacun espérant de devenir son héritier politique et son successeur local.

Une intrigue secondaire se déroule en même temps: l'histoire d'amour – délibérément traditionnelle et banale – entre la fille de Fox, Maria Vittoria et le secrétaire Giacomo Colombo. D'abord, le mariage se révèle impossible lorsqu'on découvre qu'en réalité, Colombo est le

fils naturel de Fox, mais tout finit bien quand on apprend que Maria Vittoria n'est pas la fille du sénateur.

Cette révélation est toutefois fatale pour le sénateur Fox. Dans son cynisme politique corrompu, il croyait encore à la pureté et au caractère sacré de la famille; quand ces valeurs font défaut, il a un nouvel infarctus et, cette fois, il meurt. "Il lui restait encore des sentiments ", affirme Colombo "et une foi étrange dans quelque chose. Et son cœur a cédé alors que les vrais politiciens ne meurent que de vieillesse".

La presse

"Le Sénateur Fox" est une comédie satirique. La satire est aussi vieille que le théâtre lui-même ...mais sur les scènes italiennes son souvenir aurait été perdu si ce n'était pour la grande bouffée de vent moqueur de Dario Fo. Bienvenue donc à cette comédie satirique en col et cravate, alors que la satire de Fo est en pull et jeans ; on en a grand besoin et non seulement dans le théâtre.

(Corriere della Sera, Milano, 1981)

Le Sénateur Fox: une comédie au vitriol sur le pouvoir et ses magouilles.

(Le Figaro, Paris, 1998)

C'est le droit et le plaisir du théâtre que de grossir jusqu'à la caricature la plus impitoyable les faiblesses de nos puissants. Luigi Lunari ne s'en prive pas. Il est entre la violence polémique de Mirbeau, l'indécence de la comédie italienne et le rire élisabéthain. Son personnage central s'appelle Fox... et sa pièce est, d'une certaine façon, un clin d'œil à la célèbre farce de Ben Jonson. Seulement, on est ici au temps de Berlusconi et des subventions de l'Etat qui partent en fumée.

(Les Echos, Nantes, 1998)

Luigi Lunari a dû beaucoup s'amuser en brossant le tableau de l'univers politique de l'Italie. Adaptée en français, sa pièce exporte avec le sourire une situation universelle puisqu'il y a des fripouilles partout, mais qui, il faut bien le constater, ne peut plus surprendre... Dans le rôle de Fox, Pierre Mondy est d'une efficacité irrésistible... Catherine Rich est éblouissante. Elle possède une grâce légère, une spontanéité rêveuse tout à fait merveilleuses. C'est un bonheur absolu que l'entendre évoquer les joies paisibles du mariage ou le plaisir sauvage d'une étreinte mystique.

(Press-Océan, Nantes, 1998)

Le Sénateur Fox: une oeuvre universelle. Non, mille excuses: une comédie typiquement italienne, car jamais chez nous, en France, aucun homme politique n'a trempé dans de telles magouilles... Voltaire demandait: "Quelle patrie choisirait un homme sage, libre et sans préjugés?", à quoi son conseiller répondait que ce pays-là était

encore à trouver. Aujourd'hui, la France est ce pays et nous pouvons rire à notre aise des modalités et des moralités des autres États. Nous sommes des républicains sages, libres et sans préjugés. Il y eut bien un certain Pagnol qui peignit dans *Topaze* un politicien sans scrupules, mais c'était avant la dernière guerre. Il y eut aussi un certain Mirbeau qui osa, dans *Le Foyer*, dénoncer les mensonges sociaux et politiques; il y eut encore un certain Brecht qui parla un jour de distanciation, mais c'était il y a longtemps... Ils sont tous morts et nous sommes vivants. Dépêchons-nous d'en rire avant que de pleurer..

(L'Avant-Scène, Paris, 1999)

Le sénateur Fox: (L'éthique? Et toc!)... Jean Luc Tardieu, qui avait déjà monté cette superbe sortie contemporaine à Nantes, avec déjà Catherine Rich et Pierre Mondy, voilà une pincée d'années, a retrouvé la même verve, le même enthousiasme, le même doigté pour nous faire jubiler. Une comédie italienne, mais enfin "pas tellement"...

(Le Canard Enchaîné, Paris, 2004)

... Un vrai succès. Parce qu'il s'agit d'une joyeuse satire sociale et politique et qu'à l'heure de l'Europe rien de ce qui est italien ne peut nous être tout à fait étranger. "L'action se passe hier en Italie, mais pas tellement hier et pas tellement in Italie", commente d'ailleurs le metteur en scène avec malice. On ne saurait mieux dire... (...) Certes, la charge est un peu lourde. Mais elle est savoureuse. Et pour une fois que la politique fait rire...

(Les Echos, Paris, 2004)
